

Nils van Duivendijk,  
Photographies : Marc Guyt/AGAMI

# OISEAUX D'EUROPE

—  
LE GUIDE ULTIME  
Tome 1. Des Cygnes aux Pics



**Nils van Duivendijk**  
Photographies : Marc Guyt/AGAMI

# IDENTIFIER LES OISEAUX D'EUROPE

—  
**LE GUIDE ULTIME**  
Des cygnes aux pics

1

Traduit par Marc Duquet

# Table des matières

## Édition originale

Titre original : Handboek Europese vogels

© 2022, Nils van Duivendijk

© KNNV Uitgeverij, 2022

## Édition française

© Delachaux et Niestlé SA, Paris, 2024

Dépôt légal : octobre 2024

Traduction, préparation de copie et mise en pages : Marc Duquet

Couverture : Léa Larrieu

Correction : Monika Gabbay

Direction éditoriale et édition : Michel Larrieu

Fabrication : Nathalie Voyer

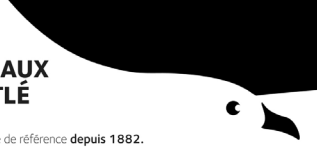
Photogravure : Chromostyle

Achevé d'imprimer en août 2024 sur les presses de Rotolito (Roumanie).

*Cet ouvrage ne peut être reproduit, même partiellement et sous quelque forme que ce soit (photocopie, décalque, microfilm, duplicateur ou tout autre procédé analogique ou numérique), sans une autorisation écrite de l'éditeur.*


*Tous droits d'adaptation, de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.*

### CHARTRE DELACHAUX ET NIESTLÉ



- 1 L'éditeur nature de référence depuis 1882.
- 2 Le fonds éditorial le plus complet en langue française avec plus de 450 ouvrages consacrés à la nature et à l'environnement.
- 3 Des auteurs scientifiques et naturalistes reconnus.
- 4 Les meilleurs illustrateurs naturalistes, pour la précision et le réalisme.
- 5 Des ouvrages spécifiquement adaptés à l'utilisation sur le terrain.
- 6 Des contenus actualisés régulièrement pour relayer les avancées scientifiques les plus récentes.
- 7 Une démarche éco-responsable pour la conception et la fabrication de nos ouvrages.
- 8 Une approche pédagogique qui sensibilise les plus jeunes à l'écologie.
- 9 Une réflexion qui éclaire les grands débats sur l'environnement (biodiversité, changement climatique, écosystèmes).
- 10 Une implication aux côtés de tous ceux qui œuvrent en faveur de la protection de l'environnement et de la conservation de la biodiversité.

RETROUVEZ-NOUS SUR [WWW.DELACHAUXETNIESTLE.COM](http://WWW.DELACHAUXETNIESTLE.COM) ET SUR FACEBOOK



Créée en 1912, La LPO est la plus importante association de protection de la nature en France, avec un réseau de dizaines d'associations locales réparties sur toute la France. Elle agit au quotidien pour la sauvegarde de la biodiversité grâce à l'implication de plus de 180 000 personnes engagées, dont 71 000 adhérents, 47 000 donateurs ou encore 9 000 bénévoles actifs. Elle est en France le représentant officiel de BirdLife International et est présidée par Allain Bougrain Dubourg.

Ses activités s'organisent autour de trois grandes missions  
CONNAÎTRE ET PROTÉGER LES ESPÈCES  
PRÉSERVER LES ESPACES NATURELS  
SENSIBILISER ET MOBILISER LES PUBLICS

Acteur essentiel de l'éducation à l'environnement, la LPO propose à tous les publics des ateliers, des sorties, des visites guidées, des conférences ou encore des expositions. Ainsi, chaque année, plus de 550 000 personnes sont sensibilisées par plus de 21 000 animations ou programmes éducatifs.

La LPO, c'est aussi :

- Des revues : L'OISEAU MAG, L'OISEAU MAG Junior, Ornithos.
- Des programmes de sciences participatives.
- Une boutique pour acheter écoresponsable.
- Des événements phares tout au long de l'année : Nuit de la Chouette, Fête de la Nature, Journée des Vautours...

Rejoignez-nous sur [lpo.fr](http://lpo.fr)!

## Volume 1

Préface 5

Introduction 6

Abréviations, glossaire 10

Cygnes 16

Oies 20

Canards 34

Plongeurs 94

Grèbes 102

Albatros 109

Pétrels, puffins, océanites 112

Fous 134

Cormorans, pélicans 138

Hérons, cigognes, grues 147

Vautours 176

Milans, busards, éperviers, buses,  
élanions, balbuzards 186

Aigles 232

Faucons 262

Râles, marouettes, foulques 290

Outardes, gallinacés 302

Huîtriers, échasses, avocettes,  
œdicnèmes, glaréoles, courvites 320

Pluviers, gravelots 330

Bécasseaux 358

Bécassines, courlis, chevaliers 391

Phalaropes 434

Labbes 438

Mouettes, goélands 452

Sternes, guifettes 520

Alcidés 554

Gangas, pigeons 560

Coucous 570

Chouettes, hiboux 576

Engoulevents 590

Martinets 594

Martins-pêcheurs, guêpiers, rolliers 604

Pics 612

Crédits photos 625

Index 628

## Volume 2

Viréos

Loriots

Pies-grièches

Corvidés

Rémiz, roitelets

Mésanges

Alouettes

Hirondelles

Locustelles, rousserolles

Hypolaïs

Pouillots

Fauvettes

Jaseurs

Sittelles

Grimpereaux

Troglodytes

Cincles

Étourneaux

Grives, merles

Rossignols, rougegorge, etc.

Rougequeue

Tariers

Traquets

Gobemouches

Bergeronnettes

Pipits

Accenteurs

Moineaux

Fringilles

Bruants

Parulines

Espèces allochtones



L'identification minutieuse de tous les oiseaux que vous voyez peut parfois vous permettre de découvrir une rareté. Les côtes, en particulier les péninsules et les îles, accueillent souvent des oiseaux rares.

Tarier de l'Amour, ♂ 1<sup>er</sup> hiver, Texel, 8 octobre 2012



## Préface

---

La passion pour l'observation des oiseaux va de pair avec les défis de l'identification, qu'il s'agisse de distinguer deux espèces similaires, de déterminer l'âge ou le sexe d'un oiseau, de reconnaître les sous-espèces ou de repérer l'oiseau rare tant espéré. Ces deux volumes sont le produit de l'augmentation des connaissances sur l'identification des oiseaux en Europe depuis de nombreuses années.

Peu de gens peuvent imaginer le processus et les efforts qui ont conduit à la rédaction de ce livre. Depuis que je le connais, soit depuis plus de 30 ans, Nils n'a eu de cesse d'accumuler et d'enrichir ses connaissances sur l'identification des oiseaux sous tous ses aspects. Ainsi, la littérature consacrée à l'identification, qu'il s'agisse de livres ou d'articles parus dans des magazines tels que *Dutch Birding*, *British Birds*, *Birding World* et *Alula*, a toujours été absorbée par lui avec fanatisme. Nils a combiné cela avec une grande expérience de terrain dans de nombreux pays et des recherches fréquentes dans les musées. Ses connaissances sur l'identification des oiseaux européens sont exceptionnelles. Nils est un expert de l'identification souvent consulté, membre du comité d'homologation néerlandais et auteur de divers articles sur l'identification.

L'ambition de Nils était d'offrir un aperçu visuel de tous les critères importants – pour toutes les espèces et les sous-espèces, pour déterminer l'âge et le sexe et pour les oiseaux posés, en vol et parfois en main – d'après toute la littérature d'identification disponible et de nombreux critères découverts par lui-même, et illustré par les meilleures photos possible. Cette ambition a donné naissance à ces deux volumes, dans lesquels le traitement de chaque espèce est en fait un article d'identification à part entière, un résumé unique de critères clairement visualisés, illustrés par de nombreuses images, d'une qualité qui fait la réputation des photographes d'AGAMI, et qui ont été spécifiquement sélectionnées pour montrer les particularités de chaque plumage.

Même après un usage intensif de ces volumes, je suis sûr que vous découvrirez encore des informations nouvelles et précieuses à chaque page. Comme je l'ai fait, et comme je le fais encore. Ils sont là pour que nous puissions tous relever les défis de l'identification et profiter encore plus du plaisir de l'ornithologie.

Bonnes observations !

Diederik Kok



Tarier de l'Amour, ♂ 1<sup>er</sup> hiver



En 2011, la dernière version de mon *Advanced Bird ID Guide* a été publiée, en anglais et en grand format. Plus de quinze ans plus tôt, je commençais à compiler des détails sur les critères des espèces que j'avais collectés au cours de mes études et de mes sorties sur le terrain, sans avoir à l'époque l'intention de les publier sous forme de livre. Les livres *Advanced Bird ID* (publiés pour la première fois en néerlandais sous le titre *Dutch Birding Kenmerkengids* en 2002) ne contenaient que des listes de critères par type de plumage de toutes les espèces du Paléarctique occidental, et de surcroît sans illustrations. En dépit de cette absence d'illustrations, le format a été étonnamment bien accueilli par les ornithologues européens. La force de l'ouvrage réside sans doute dans le fait que l'absence d'illustrations le rend très compact et pourtant extrêmement complet en termes d'informations. Facile à emporter sur le terrain, il servait d'aide-mémoire aux ornithologues qui connaissaient déjà l'image générale de nombreuses espèces ou de complément à un guide de terrain illustré. Plus tard, l'idée de faire un guide illustré a également commencé à émerger. J'ai pensé à des dessins traitant les questions d'identification les plus difficiles, par exemple les motifs alaires des canards, des rapaces et des pies-grèches.

Peu après, Marc Guyt m'a proposé de créer un tout nouveau guide d'identification (sans connaître mes idées). Marc, fondateur de la banque d'images AGAMI, avait une idée simple : « Nous possédons les images nécessaires, tu as "tous" les critères d'identification (sur le terrain). Si nous les mettons en commun, nous pouvons créer quelque chose d'innovant et d'esthétique. » Le livre que vous avez sous les yeux est devenu presque exactement ce que nous avons envisagé à l'époque. L'idée de Marc semblait simple à l'époque, mais le projet a au final été difficile et long. Notre objectif d'illustrer tous les plumages reconnaissables par espèce, avec de bonnes photographies, s'est avéré être une tâche énorme. Rétrospectivement, nous pensions, un peu naïvement, que nous aurions terminé en deux ou trois ans ; il nous en a fallu en fait plus de six... Même à cette époque, AGAMI était une banque d'images avec une large collection, mais il est évident que nombre de photos manquaient encore pour ce projet. Beaucoup de photographes préfèrent prendre des photos d'espèces/plumages/positions attrayantes, mais qui sort son appareil pour photographier un Fuligule morillon en plumage d'éclipse ou le dessous

de l'aile d'une Alouette lulu ? C'est sans doute la raison pour laquelle, aussi étonnant soit-il, une bonne photo de Cygne tuberculé de 1<sup>re</sup> année en train de muer de son plumage juvénile brun vers celui, blanc, de l'adulte s'est avérée initialement indisponible ! Obtenir des photos d'un plumage manquant a donc été un processus intensif. Marc et moi avons tenu une « liste des lacunes », c'est-à-dire des photos que nous n'avions pas encore, montrant les caractères souhaités. Parfois, je soumettais une demande à Marc, en supposant qu'une telle image ne pourrait pas être obtenue, mais il me surprenait alors souvent avec la photo que j'avais à l'esprit. La liste était régulièrement envoyée aux photographes de l'AGAMI dans l'espoir qu'ils aient les bonnes images dans leurs archives ou qu'ils puissent les réaliser sur demande. Et souvent, les photos souhaitées arrivaient immédiatement ! Finalement, toutes les images nécessaires ont été obtenues, ce que nous n'aurions jamais cru possible, même au stade final du projet ! Durant ces six dernières années, les photographes ont produit près de 2 000 clichés spécialement pour ce livre.

Au cours de la rédaction de ce livre, je n'ai jamais perdu de vue la force des livres *Advanced Bird ID* : l'utilisateur doit obtenir des informations précises, sans avoir à lire de longues sections de texte. Avec le présent ouvrage, Marc et moi espérons fournir aux ornithologues de tous « plumages » les meilleures photos que nous ayons et des informations aussi complètes que concises. Chaque ornithologue peut en tirer ce qu'il veut.

Marc et moi ne pouvions et ne voulions pas réaliser ce projet sans un concepteur et un éditeur aussi enthousiastes que nous, et avec lesquels nous souhaitions être en contact direct. Nous avons trouvé en Jack Folkers (KNNV Publishing) et Sam Gobin (graphiste) nos coéquipiers parfaits ! Jack nous a donné une grande liberté dans la mise en œuvre de nos idées. Sam s'est avéré être un concepteur plus qu'idéal : lui-même ornithologue, prêt à faire tout le travail qui s'ajoutait à la conception de l'ouvrage, il a même proposé des fonctions supplémentaires. Rétrospectivement, ces six ans ont passé très vite et ce travail a été une expérience formidable. Avoir pu travailler sur ce projet avec les images des meilleurs photographes d'AGAMI a été un grand honneur pour moi. Sans eux, ce livre n'aurait pas vu le jour.

Nils van Duivendijk, Petten, 2022

## OBJECTIF DE CE LIVRE

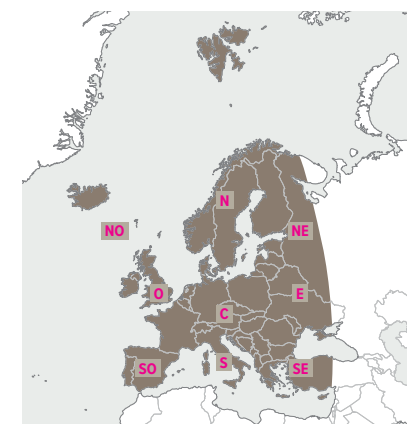
Le but principal de cet ouvrage est de présenter le plus grand nombre de points d'identification, à l'aide de bonnes photographies montrant réellement les critères et de textes informatifs aussi courts que possible, pour toutes les espèces d'Europe dans tous les plumages reconnaissables. En outre, de nouveaux critères ont été inclus, résultant d'années d'étude dans le cadre de ce projet. Cet ensemble de deux volumes représente donc un guide d'identification complet. Il se concentre sur les caractéristiques morphologiques, les sons sont donc à peine abordés. Cependant, les sons sont souvent importants pour l'identification et, heureusement, plusieurs sites web et applis de qualité fournissent cette ressource. Certains critères précis sont difficiles à voir sur le terrain, mais sont souvent visibles sur de bonnes photographies, par exemple les émarginations des primaires, la longueur de p1 chez les passereaux ou la structure de la main (formule alaire) d'un rapace en vol. Cela permet à l'utilisateur de faire une bonne analyse des photos (qu'il a prises lui-même), car de nombreux ornithologues possèdent un appareil photo dans leur équipement standard. Les appareils modernes peuvent capturer des détails que même un ornithologue expérimenté équipé de bonnes jumelles ne peut pas voir, ne serait-ce que parce qu'un oiseau reste rarement immobile. En outre, les détails visibles sur un oiseau en main (par exemple pour les oiseaux morts, le baguage ou la recherche) peuvent être utiles. Les cartes de distribution et les descriptions d'habitat sont délibérément exclues, car un oiseau peut apparaître n'importe où, en dehors de son biotope normal (par exemple, pendant la migration). Et par essence, les oiseaux égarés apparaissent loin de leur aire de répartition habituelle.

Cependant, nous espérons avant tout que les utilisateurs de ces deux volumes apprécieront la vaste collection de superbes photographies, présentées de la meilleure façon possible. Nous espérons que les informations qu'elles contiennent permettront aux utilisateurs de mieux identifier les oiseaux qu'ils observent. Nous sommes conscients que les observateurs débutants peuvent se sentir dépassés par les informations fournies. Néanmoins, nous espérons qu'ils apprécieront quand même le livre. Pour les plus expérimentés, certaines données ne seront pas toujours pertinentes. Mais pour satisfaire tout le monde, nous n'avons pas voulu laisser de côté les connaissances disponibles.

Dans ce livre, nous favorisons principalement une approche analytique de l'identification. *Jizz* est l'abréviation (déformée) de « *general impression of size and shape* ». Cette méthode d'identification des oiseaux est (souvent de façon inconsciente) largement utilisée. Bien que les ornithologues expérimentés soient capables d'identifier un oiseau en une fraction de seconde, se fonder uniquement sur une impression peut conduire à des erreurs.

## ZONE GÉOGRAPHIQUE COUVERTE : L'EUROPE

Les frontières de l'Europe ne sont pas claires et sont définies à la fois géographiquement et politiquement (frontières terrestres). Dans le cadre de cet ouvrage, la frontière occidentale est formée du sud au nord



Région (Europe) couverte par ce livre, incluant les secteurs tels qu'ils sont utilisés pour préciser le statut des espèces.

par la péninsule Ibérique, l'Irlande et l'Islande, la frontière septentrionale par la Scandinavie (incluant le Svalbard et les autres îles arctiques de la région), la frontière orientale par le 35<sup>e</sup> degré de longitude (de la Russie occidentale à l'extrême est de la mer Méditerranée), et la frontière méridionale par la Méditerranée, y compris les îles qui la composent.

## ESPÈCES CONCERNÉES

Ces volumes traitent des 720 espèces qui ont été vues au moins 5 fois dans les limites de l'Europe représentées ci-dessus. Quelques espèces vues moins de 5 fois sont prises en compte parce que les problèmes pour les identifier sont susceptibles d'être en partie la cause de leur statut d'extrême rareté (par exemple les Bécassines à queue pointue et de Swinhoe, ainsi que le Puffin à bec grêle).

## STATUT DES ESPÈCES

Ce livre étant avant tout un guide d'identification, une très brève indication du statut des espèces en Europe est donnée et n'a donc qu'une valeur très limitée. En outre, le statut n'indique que l'occurrence en Europe (même pour les nombreuses espèces qui sont aussi présentes en dehors de l'Europe). Le terme « été » désigne ici la zone de nidification de l'espèce, de sorte que « été : N de l'Europe » signifie que l'espèce niche en Europe du Nord. Une espèce ayant une telle aire de reproduction peut bien sûr être considérée comme migratrice dans une autre partie de l'Europe. Certaines espèces ont une aire de nidification limitée en Europe et y sont occasionnelles ailleurs (par exemple le Pouillot boréal), mais cela n'est pas indiqué séparément dans ce cas.

## TAXONOMIE, ORDRE DES ESPÈCES ET NOMENCLATURE

En termes de taxonomie, nous suivons la liste de l'IOC (Gill & Donsker, 2023). Cependant, pour des raisons pratiques, l'ordre des espèces ne suit pas un corps taxonomique spécifique. Nous avons privilégié un ordre logique en termes d'identification du point de vue de l'utilisateur, sans tenir compte du fait que des espèces similaires puissent ne pas être proches. Pour les mêmes raisons, nous plaçons encore certains groupes/familles d'espèces ensemble, par exemple tous les groupes d'espèces aquatiques ensemble. L'ordre des familles de Passériformes suit largement la ligne moderne, avec par exemple les pies-grièches et les corbeaux au début et les bergeronnettes et les pipits plutôt à la fin. De plus, l'index photographique, sur la page de garde du livre, devrait aider à trouver rapidement un groupe d'espèces ou une famille. La nomenclature française est celle de la Commission de l'Avifaune française (CAF).

## MISE EN PAGE

Pour chaque espèce, la structure la plus logique des pages est choisie. Elle commence en général par les caractéristiques globales de l'espèce, suivies des critères liés au sexe et à l'âge ; celles-ci peuvent être répétées dans différentes photos afin de donner une image plus complète. Les autres espèces, figurant sur la page d'une espèce proche pour comparaison, sont signalées par un carré (■). Pour les groupes d'oiseaux vus principalement en vol, par exemple les oiseaux de mer et les martinets, les pages débutent par des photos de vol. Pour les espèces plus souvent vues en

plumage de 1<sup>er</sup> hiver qu'en plumage adulte (beaucoup d'espèces occasionnelles) en Europe, c'est ce plumage qui constitue souvent la première image et illustre les caractères généraux de l'espèce. De nombreux passereaux américains, par exemple, n'ont jamais été vus en plumage adulte (nuptial) en Europe, seulement en plumage de 1<sup>er</sup> hiver, à l'automne.

## STRUCTURE DES TEXTES

Les photos comportent chacune un en-tête indiquant le type de plumage et (presque toujours) le mois. Il n'est pas toujours possible d'identifier le type de plumage à partir de l'image (par exemple certaines photos de Traquet isabelle), auquel cas il est omis. Le mois de la prise de vue est souvent important pour déterminer l'âge et le stade de mue. Il a été omis lorsqu'il n'était pas pertinent, par exemple pour les structures des ailes ou les motifs de la queue des passereaux. Les légendes autour des photos sont aussi compactes que possible, la plupart du temps sans verbes ni articles, sans pour autant perdre en lisibilité et en clarté.

## FILETS INDICATEURS

Ils sont utilisés pour montrer la partie spécifique d'une photographie dont il est question. Il n'y en a pas lorsque le texte est plus général ou évoque plusieurs points (par exemple, une description du motif de tête dans son entier). Une ligne pourrait alors prêter à confusion, car elle ne désignerait qu'un seul endroit, alors que la légende se réfère à l'ensemble de la partie. Dans certains cas, un contour en pointillé est utilisé, par exemple pour indiquer un ensemble de plumes spécifique sur l'aile.

## PAGES D'INTRODUCTION

Certains groupes d'espèces ou espèces jumelles commencent par une page d'introduction. Celle-ci indique en général les ensembles de plumes et les parties nues (topographie) pertinents pour ce groupe spécifique, ou donne des informations sur la mue. Pour les espèces jumelles, cette page est également utilisée pour indiquer les caractères généraux du groupe d'espèces (par exemple, les pies-grièches « isabelle »). Pour les groupes d'espèces où cela n'est pas pertinent, il n'y a pas de page d'introduction.

## LIMITES DE L'OUVRAGE

Notre connaissance de l'identification des oiseaux est en constante évolution ; de nouveaux critères sont découverts et les anciens se révèlent parfois moins

utiles que ce que l'on pensait. Les informations contenues dans ce livre font partie de ce processus et présentent principalement les connaissances actuelles. Bien que compilées avec le plus grand soin, nous ne pouvons pas garantir que toutes soient toujours correctes et complètes. Nous espérons que les utilisateurs découvriront de nouveaux critères au fil des ans grâce à ce livre.

## REMERCIEMENTS DE L'AUTEUR

Je tiens à remercier Diederik Kok, Arend Wassink, Martin Garner<sup>†</sup>, Daniel López-Velasco, Jeroen de Bruijn, Bas van den Boogaard, Christian Brinkman, Ruud van Beusekom, Laurens Steijn, Tor Olsen, Justin Jansen, Gerald Driessens, Killian Mularney, Vincent van der Spek, Thijs Fijen, Fred Visscher et James Lidster pour l'aide apportée sur l'identification. Diederik a été un excellent partenaire d'entraînement à l'identification pendant plus de trente ans, et les résultats de nos nombreuses discussions ont aussi été intégrés dans ce livre. Je suis également reconnaissant à Bob Flood pour ses ajouts à certains oiseaux marins et ses conseils, à Gerald Driessens pour avoir vérifié les pages des martinets et à Mars Muusse pour son aide dans la rédaction des pages sur les laridés, pour ses photos, ses conseils et la réécriture partielle des textes.

Un grand merci à tous les photographes pour leurs superbes images, y compris ceux extérieurs à AGAMI qui ont fourni plus de 150 photos dans la dernière phase, que nous n'aurions sans doute pas pu obtenir autrement. Plusieurs photographes (dont Fred Visscher, Edwin Winkel et Vincent Legrand) avaient une affinité particulière pour notre projet et ont fait des efforts spéciaux pour obtenir certains plumages, surtout ceux sur lesquels les autres photographes étaient moins tentés de braquer leurs appareils. Fred a aussi été très actif sur d'autres fronts, notamment en recherchant l'âge ou d'autres critères d'espèces pour la plupart communes et en réalisant des images de meilleure qualité que celles que nous avions déjà. Je remercie J. Praveen (*Indian Birds*), Vincent van der Spek, Yoav Perlman et Daniel López-Velasco pour leur aide dans la recherche d'images au sein de leur réseau de photographes.

Bart-Jan Prak, Godfried Schreur et Marc Collier pour leur vision de la conception au cours des premières étapes, et Edith van de Giessen pour ses commentaires détaillés et ses conseils utiles sur la conception dans la phase finale. Jan van der Laan,

Renate Visscher, Fred Visscher, Frank van Duivenvoorde, Debby Doodeman, Jan-Peter van Duivendijk, Henk Guyt, Marc Guyt, Brian Clews and Frances Cooper ont tous participé à la révision linguistique de la version originale en néerlandais : un grand merci pour leur œil avisé et leur persévérance. En outre, Jan et Frank ont toujours été disponibles pour des questions linguistiques spécifiques.

Je voudrais à nouveau remercier Sam Gobin pour son engagement inépuisable, qui a largement dépassé sa tâche initiale. Sans lui, ce livre ne serait pas devant vous sous cette forme.

Je suis extrêmement reconnaissant à Marc Duquet pour l'édition française. Marc a réalisé la traduction et l'édition avec beaucoup de précision et de rapidité. De plus, grâce à son œil aiguisé, certaines parties ont été encore mieux formulées ou améliorées sur le plan du contenu.

Enfin, je voudrais remercier Diana van Vliet pour son soutien et pour avoir toujours compris que j'avais besoin de travailler sur ce livre.

Nils van Duivendijk

## REMERCIEMENTS DU TRADUCTEUR

Lorsque, pour la première fois, j'ai entendu parler du nouveau livre sur les oiseaux écrit par Nils van Duivendijk, mettant en évidence toutes les critères d'identification essentiels et illustré de photos, j'étais impatient de le découvrir. Cela fait en effet des années que j'utilise son *Advanced Bird ID Handbook* dès que je me pose une question sur l'identification ou les critères d'âge et de sexe d'une espèce.

C'est donc avec enthousiasme que j'ai accepté de prendre en charge la traduction française et la mise en page de ce nouveau guide lorsque Michel Larrieu, directeur des éditions Delachaux et Niestlé, me l'a proposé, et quand bien même il s'agissait là d'un travail titanique. Un grand merci à lui et aux éditions Delachaux et Niestlé pour leur confiance sans faille, année après année. J'ai eu depuis le plaisir d'apprendre que Nils van Duivendijk avait suggéré deux noms pour la traduction de son guide en français : celui de mon ami Aurélien Audevard et le mien. Une belle reconnaissance de la part d'un ornithologue aussi talentueux que lui, qui nous fournit au travers de ces deux volumes le guide des oiseaux d'Europe le plus abouti qui soit.

Marc Duquet



## ABRÉVIATIONS

<b>ad.</b>	adulte
<b>juv.</b>	juvénile
<b>imm.</b>	immature
<b>plum.</b>	plumage
<b>couv.</b>	couvertures
<b>inf.</b>	inférieur(e)s
<b>sup.</b>	supérieur(e)s
<b>cf.</b>	comparer avec
<b>p. ex.</b>	par exemple
<b>ssp.</b>	sous-espèce
<b>gr.</b>	groupe
<b>E, O</b>	est, ouest
<b>N, NO</b>	nord, nord-ouest
<b>S, SE</b>	sud, sud-est
<b>C, CS</b>	centre, centre-sud

## ÉCHELLE D'UTILITÉ DES CRITÈRES

Termes couramment utilisés pour indiquer la valeur du critère pour l'identification de l'espèce, de l'âge et/ou du sexe :

**Diagnostique** – Critère *primordial* par rapport aux espèces similaires, confirmant l'identification.

**Typique** – Critère *important* par rapport aux espèces similaires, mais l'identification n'est pas confirmée par ce seul caractère.

**Indicatif** – Critère *utile* par rapport aux espèces similaires, pouvant éventuellement contribuer à l'identification, mais toujours combinés à d'autres caractères.



Bécasseau minute

## GLOSSAIRE

**1<sup>er</sup> cycle** Un individu immature âgé de moins d'un an, c'est-à-dire dans son premier cycle de mue.

**1<sup>er</sup> été (plumage)** Premier plumage d'été des oiseaux de 2<sup>e</sup> année, mais ce terme prête à confusion et n'est utilisé qu'avec parcimonie dans cet ouvrage. Cela s'explique en partie par le fait qu'un oiseau de 2<sup>e</sup> année a généralement déjà connu un été dans sa première année, et en partie par le fait que de nombreuses espèces n'acquièrent pas du tout de plumage d'été. Il en va de même pour le terme 2<sup>e</sup> été (plumage), etc.

**1<sup>er</sup> hiver (plumage)** Un mélange de plumes juvéniles et de plumes nouvellement acquises.

**1<sup>re</sup> année** Individu dans sa première année civile, c'est-à-dire né entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 décembre de l'année en question, quel que soit le type de plumage.

**2<sup>e</sup> année** Individu dans sa deuxième année civile, c'est-à-dire né l'année précédente, quel que soit le type de plumage. Il en va de même pour les années suivantes (3<sup>e</sup> année, 4<sup>e</sup> année, etc.).

**Concave** Courbé vers l'intérieur.

**Convexe** Courbé vers l'extérieur.

**Distal** Le plus la plus éloigné du corps ou de la base d'une plume.

**Émargination** Décrochement sur le (les) vexille(s) externe(s) des primaires externes (terme seulement utilisé chez les passereaux dans ce livre). Les 0-4 émarginations (p3-p6) sont propres à une espèce donnée.

**Flux de gènes** Échange de gènes entre différentes populations, terme utilisé ici dans le sens d'une « pollution » génétique minimale, provenant d'une autre espèce étroitement apparentée (en raison d'un cas d'hybridation survenu plusieurs générations auparavant).

**Hybride** Résultat du croisement entre deux espèces. Un hybride de 1<sup>re</sup> génération (F1) est issu de parents de deux espèces (cas de la grande majorité des hybrides) ; de nombreux hybrides sont stériles, ce qui empêche la production d'hybrides de 2<sup>e</sup> génération. Ces derniers (F2+) sont le résultat du rétrocroisement d'un hybride F1 avec un individu pur. Cela se produit uniquement entre espèces étroitement apparentées, dont la progéniture hybride est fertile (p. ex. chez les hybrides Corneille noire × Corneille mantelée).

**Intermédiaire** Résultat du croisement entre deux sous-espèces. L'intergradation est le processus qui conduit à des individus intermédiaires, généralement là où les aires de deux sous-espèces se rencontrent.

**Juvénile** Le premier véritable plumage (après le duvet des oisillons et poussins).

**Nominale (sous-espèce)** Désigne le premier taxon historique d'une espèce ; il reçoit deux fois le nom scientifique de l'espèce en tant que sous-espèce (p. ex. Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo carbo*, appelé ici sous-espèce nominale).

**Plumage nuptial (ou d'été)** Ce terme n'est utilisé dans cet ouvrage (et ne devrait généralement l'être) que pour les espèces qui acquièrent effectivement un plumage nuptial par une mue supplémentaire en fin d'hiver ou au printemps. Seuls quelques groupes de passereaux acquièrent un plumage nuptial reconnaissable (p. ex. les gobemouches noir et blanc et certains bruants). La plupart des passereaux (p. ex. le Rougequeue à front blanc et le Traquet motteux) obtiennent leur « plumage nuptial » uniquement par l'usure des bordures pâles des plumes, ce qui permet aux couleurs de base d'émerger au printemps.

**Projection alaire** Partie des primaires qui dépasse (le cas échéant) de la queue au repos (voir p. 318).

**Projection des pattes** Partie des pattes qui dépasse (le cas échéant) de la queue en vol (voir p. 318).

**Projection primaire** Partie des rémiges primaires qui dépasse des tertiaires (lorsqu'il y en a) au repos, exprimée en pourcentage de la partie visible des tertiaires (voir p. 318).

**Rachial (-aux)** Relatif au rachis d'une plume (p. ex. trait rachial).

**Subterminal** Situé presque à l'extrémité (p. ex. barre subterminale de la queue).

**Taxon** Unité ou groupe taxonomique formant une entité qui se distingue des autres groupes. Utilisé, dans cet ouvrage, principalement dans le sens de sous-espèce.

**Type-♀** Tous les plumages, excepté le plumage ♂ reconnaissable, combinés chez certaines espèces (p. ex. chez les busards, tous les plumages des ♀♀, mais aussi des juvéniles et des ♂♂ de 1<sup>er</sup> hiver).

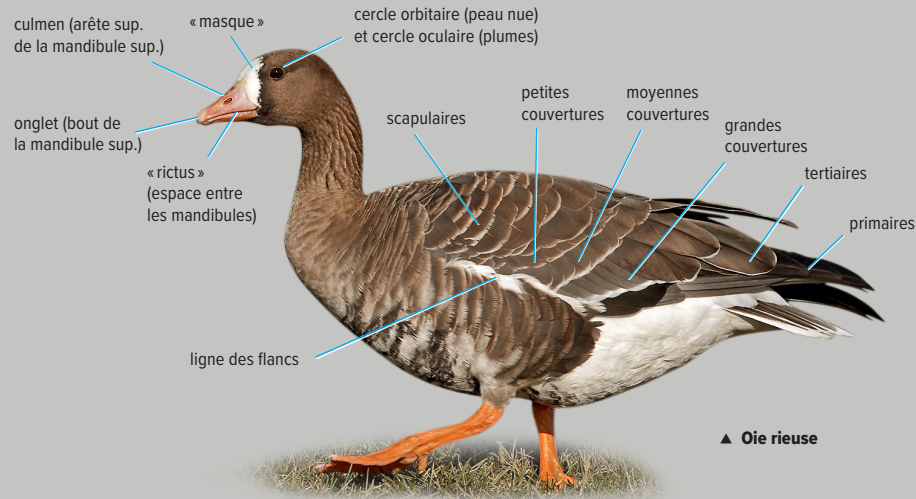
**Type-adulte** Oiseau semblant adulte dans ce plumage, mais peut-être encore immature. Expression également utilisée pour qualifier les plumes ou parties de plumes d'aspect adulte.

**Type...** Formule utilisée lorsqu'un individu ressemble à un plumage ou à un âge particulier, mais que cela n'est pas totalement certain (p. ex. Aigle des steppes type-5<sup>e</sup> année). Sert également à désigner des plumes ou groupes de plumes adultes, p. ex. les plumes adultes de type hivernal.

# Ansériformes • Introduction

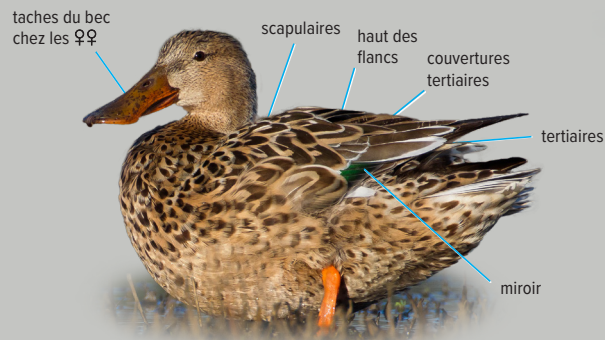
## TOPOGRAPHIE

Le dessin du bec, la queue, les tertiaires, les scapulaires et les flancs sont souvent importants à la fois pour l'identification et la détermination de l'âge. Les parties du corps et les ensembles de plumes indiqués sur la photo sont essentiels pour de nombreuses espèces. Certains caractères sont propres à un groupe d'espèces donné et sont abordés ici.



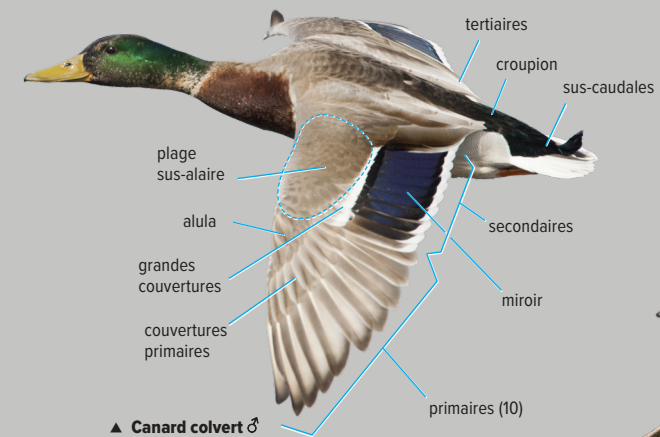
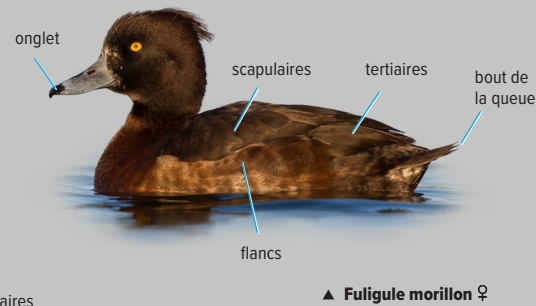
## CANARDS DE SURFACE

Les canards de surface ♀♀ présentent une quantité variable de taches sombres sur la mandibule sup. Il existe une certaine variation individuelle, en fonction de la saison (plus de taches au printemps) et des différences entre espèces. Les ♂♂ n'ont pas de taches sur le bec. Le miroir est en général partiellement visible au repos, mais peut être complètement masqué par d'autres plumes. Les couv. tertiaires sont les grandes couv. les plus internes, recouvrant la base des tertiaires. Leur forme et leur coloration peuvent aider à déterminer l'âge de l'oiseau.



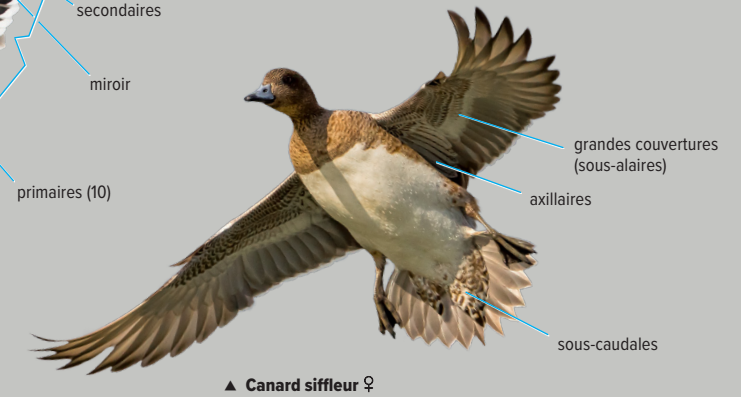
## CANARDS PLONGEURS

Le dessin du bec et l'onglet sont souvent caractéristiques chez les canards plongeurs.



## MIROIR

Chez les canards de surface, le miroir (ou speculum) est une zone des rémiges secondaires aux reflets métalliques, qui varie selon l'espèce et parfois d'un plumage à l'autre. La couleur est créée par la structure spéciale des plumes qui ne réfléchissent qu'une partie du spectre lumineux. Elle dépend donc en partie de l'éclairage et de l'angle de vue. Un phénomène similaire peut être observé sur les plumes de la tête de certains canards adultes (ainsi que chez d'autres groupes, comme certains corvidés).



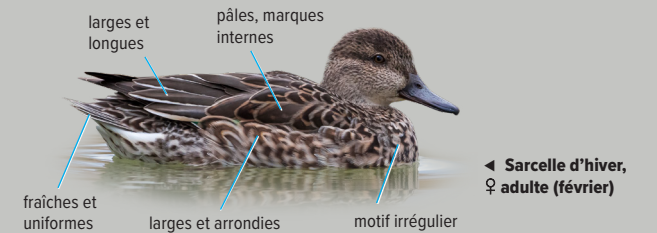
## ÂGE

En plus des critères d'âge généraux, beaucoup d'espèces présentent aussi des caractéristiques spécifiques, décrites dans le texte de ces espèces.

## MUE

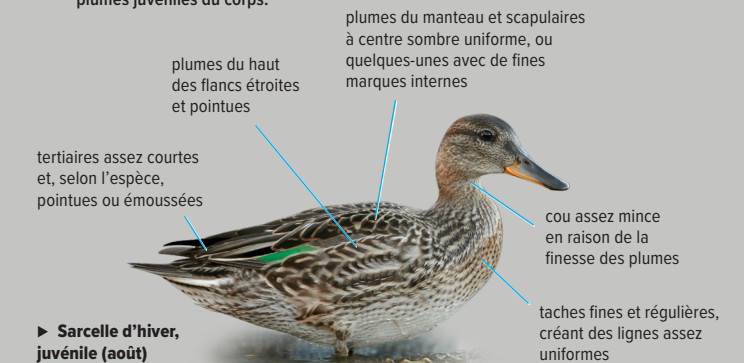
Les canards ont des stratégies de mue parmi les plus complexes de tous les oiseaux, avec beaucoup de variations selon les espèces. Certains ensembles de plumes peuvent être renouvelés trois fois par an et il n'y a souvent que de courtes périodes pendant lesquelles ils ne sont pas en mue active. Les rémiges muent simultanément une fois par an, juste après la nidification. Chez les espèces dont la saison de reproduction dure longtemps, les jeunes nés tôt dans l'année approchent déjà du plumage de type adulte à l'automne, tandis que ceux qui sont nés tard dans l'année sont encore en plumage juvénile au début de l'hiver. Contrairement à d'autres (très) grands oiseaux, comme les rapaces, tous les cygnes et toutes les oies font une mue annuelle complète au cours de laquelle les oiseaux de 1<sup>er</sup> cycle commencent dès leur 1<sup>re</sup> année à remplacer les plumes du corps, les couvertures et les scapulaires. Les rémiges sont plus usées chez un 2<sup>e</sup> année que chez un adulte à la même période. Les retrices, en particulier chez les oiseaux de 1<sup>er</sup> cycle, muent plus tôt, principalement en automne. Parmi les espèces ou populations nordiques, les oiseaux de 1<sup>er</sup> cycle conservent leurs retrices plus longtemps que ceux des espèces ou populations méridionales.

## CANARD DE SURFACE ADULTE



## CANARD DE SURFACE JUVÉNILE

La forme des plumes du haut des flancs est l'un des meilleurs critères d'âge chez les canards de surface; leur forme est facile à reconnaître et ces plumes sont souvent conservées plus longtemps que les autres plumes juvéniles du corps.

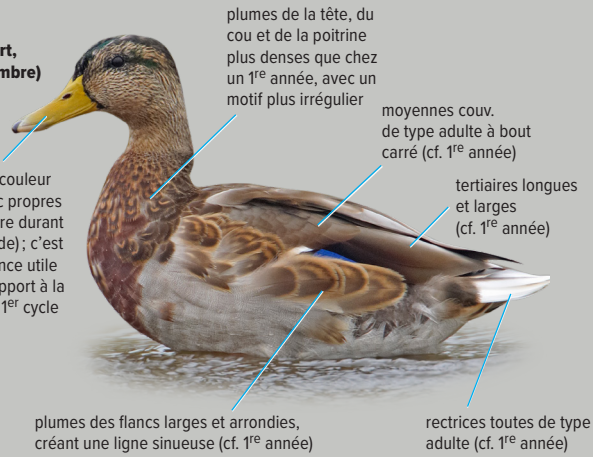




## CANARD DE SURFACE, ♂ ADULTE EN MUE VERS LE PLUMAGE NUPTIAL

### ► Canard colvert, ♂ adulte (septembre)

le ♂ conserve la couleur et le motif du bec propres à l'espèce (sombre durant une courte période); c'est aussi une différence utile en éclipse par rapport à la ♀ adulte et au ♂ 1<sup>er</sup> cycle

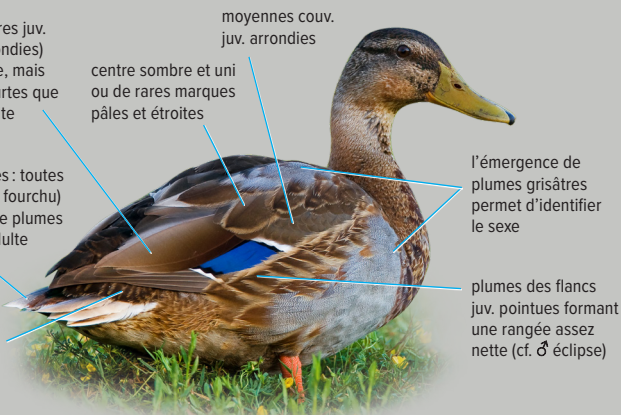


### ► Canard colvert, ♂ 1<sup>er</sup> année (août)

forme des tertiaires juv. (pointues ou arrondies) propre à l'espèce, mais toujours plus courtes que chez le type-adulte

rectrices variables: toutes juv. (avec le bout fourchu) ou un mélange de plumes juv. et de type adulte (comme ici).

sus-caudales juv. pointues et usées



## PLUMAGE D'ÉCLIPSE

La plupart des espèces de canards développent un plumage camouflé pendant la mue complète des rémiges, période durant laquelle ils ne peuvent pas voler. Ce plumage est appelé **plumage d'éclipse** et peut être observé de la fin du printemps jusqu'à l'hiver (pour certaines espèces). Le plumage d'éclipse est lié à la saison de reproduction; les espèces/individus qui nichent tôt (principalement dans le sud) acquièrent leur plumage d'éclipse (et le perdent) plus tôt que les espèces/individus qui nichent dans le nord. En plus des motifs de plumes différents, le motif du bec devient moins distinct (parfois complètement sombre). Chez la plupart des espèces, les ♂♂ changent nettement et ressemblent alors (beaucoup) aux ♀♀. L'expression « ♂ adulte en plumage nuptial » (ou juste ♂ nuptial) désigne le plumage très coloré, bien qu'usé, porté de la fin de l'automne et de l'hiver jusqu'au plumage d'éclipse suivant. Le motif sus-alaire des ♂♂ adultes reste inchangé en éclipse, constituant une différence utile avec les ♀♀ et, chez la plupart des espèces, également avec les ♂♂ immatures.

## HARLES, GARROTS, EIDERS...

Dans les familles où le ♂ adulte a une grande plage sus-alaire blanche, celle-ci est conservée en plumage d'éclipse et constitue une différence utile avec les ♀♀ et les ♂♂ immatures.

### ► Harle huppé, ♂ adulte en éclipse (octobre)

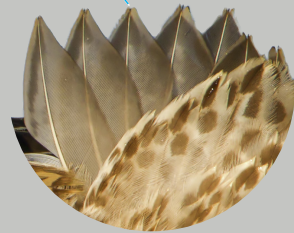


## RECTRICES JUVÉNILES

La structure typique des rectrices juvéniles, avec une « encoche » au bout, est la même chez tous les canards. Les rectrices juvéniles, presque sans exception, muent en automne et en hiver pour être remplacées par des rectrices de type adulte, avec le bout net et pointu. La présence d'au moins une rectrice juvénile est diagnostique de l'âge, mais si aucune n'est présente, on ne peut pas exclure qu'il s'agisse d'un 1<sup>er</sup> hiver ayant des rectrices muées. Il est toutefois souvent possible de déterminer l'âge d'un 1<sup>er</sup> hiver dont les rectrices ont mué en utilisant d'autres critères.

la pointe du rachis se brise; bout de la plume échancré

### ▼ Canard souchet, juvénile (octobre)



## CANARD DE SURFACE, ♂ 1<sup>er</sup> CYCLE

Certaines espèces de canards nichent tôt dans l'année, si bien que la mue des jeunes est déjà assez avancée en fin d'été; beaucoup d'oiseaux de 1<sup>er</sup> année d'autres espèces présentent un plumage similaire plus tard en automne et sont encore en plumage juvénile en août. La couleur du bec de cet individu est bien développée, mais plus terne que chez un ♂ adulte, ce qui est le cas chez toutes les espèces.

## CANARD PLONGEUR, ADULTE EN ÉCLIPSE

Chez les fuligules, il existe quelques règles différentes pour déterminer l'âge en automne et en hiver par rapport aux canards de surface. Chez les espèces noir-gris-blanc, la règle suivante s'applique: au début de l'éclipse, la poitrine est encore brune. Voir chaque espèce pour les différences spécifiques.

## CANARD PLONGEUR, ♂ 1<sup>er</sup> HIVER

Garde des traces d'immatunité plus longtemps qu'un ♂ adulte ne conserve des signes d'éclipse, en particulier chez les Fuligules milouinan et à tête noire.

l'iris n'est pas totalement pâle, la pupille apparaît donc diffuse (cf. ♂ adulte)

### ▲ Fuligule à tête noire, ♂ 1<sup>er</sup> hiver (janvier)

## CANARD PLONGEUR, ♂ IMMATURE

Chez les espèces ayant des couvertures grisâtres en plumage adulte (par exemple Fuligules milouin, à tête noire et milouinan), la différence entre une aile juvénile et une aile de type adulte est la plus évidente.

aile juv. subsistant jusqu'à l'été de la 2<sup>e</sup> année; cov. brunâtres (≠ ♂ adulte chez toutes les espèces de canards plongeurs)



le dessin du bec et la couleur de l'iris ont été conservés

### ◀ Fuligule à bec cerclé, ♂ adulte en éclipse (novembre)

plumes brunes avec de fines vermiculures grisâtres (chez le ♂ 1<sup>er</sup> hiver, elles sont brunes presque uniformes)

## CANARD PLONGEUR, ♀ ADULTE

Chez les ♀♀, les différences entre adulte et 1<sup>er</sup> hiver (1<sup>er</sup> année-printemps de la 2<sup>e</sup> année) sont souvent plus difficiles à voir que chez les ♂♂; chez le Fuligule milouinan, c'est en général possible et les différences subsistent plus longtemps (voir ci-dessous).

iris jaune vif, pupille nettement délimitée

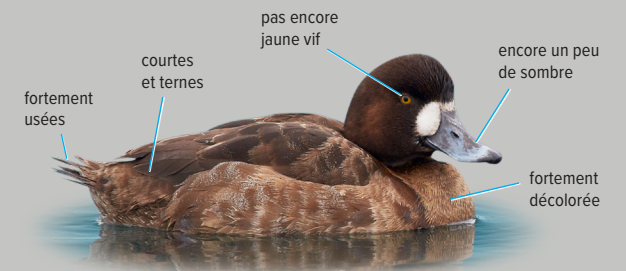
encore un peu de sombre

encore un peu de sombre

poitrine, scapulaires et plumes des flancs fraîches, uniformes

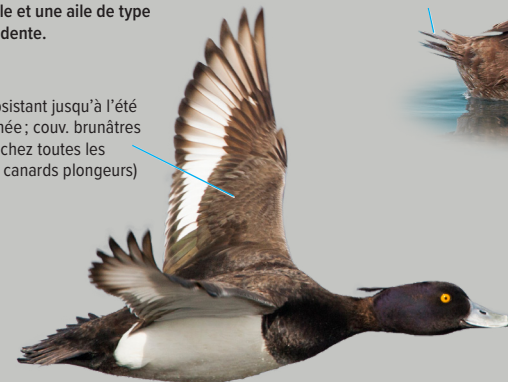
### ▲ Fuligule milouinan, ♀ adulte (décembre)

## CANARD PLONGEUR, ♀ 1<sup>er</sup> HIVER



### ▲ Fuligule milouinan, 1<sup>er</sup> hiver (février)

### ▲ Fuligule morillon, ♂ 2<sup>e</sup> année (avril)

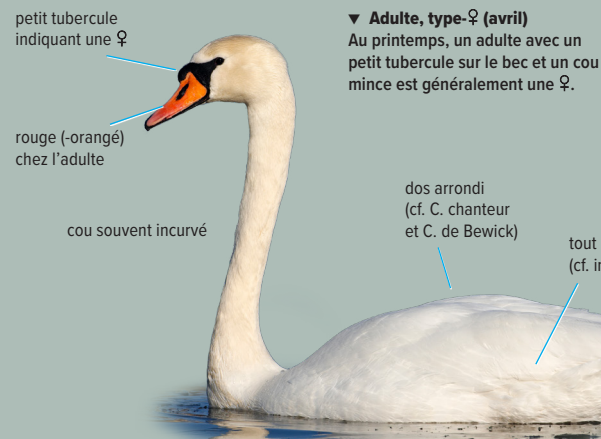
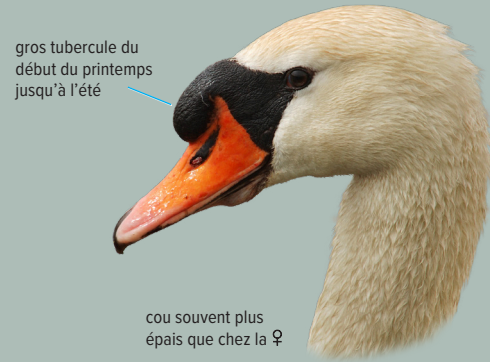


## Cygne tuberculé *Cygnus olor*

L 153 cm | Toute l'année : O, C et E de l'Europe

### ▼ ♂ adulte (juin)

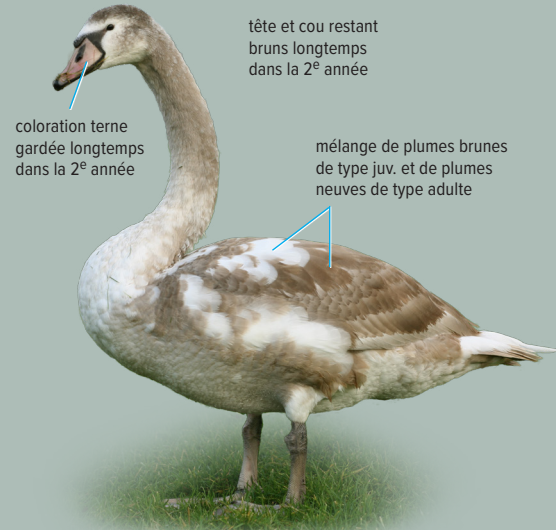
Les deux sexes sont similaires en dehors de la saison de reproduction.



▼ **Adulte, type-♀ (avril)**  
Au printemps, un adulte avec un petit tubercule sur le bec et un cou mince est généralement une ♀.

### ▼ 1<sup>er</sup> hiver (janvier)

Variable ; certains individus avec beaucoup de brun grisâtre dans le plumage, d'autres presque entièrement blancs (« Cygne tuberculé polonais ») dès le plumage juvénile. En général plus chaudement colorés et avec des motifs moins diffus que les immatures des autres espèces de cygnes. Les individus sombres deviennent progressivement blancs au cours de la 2<sup>e</sup> année, en commençant à l'automne par les flancs, les scapulaires et les couv.



### ► 1<sup>er</sup> hiver (janvier)

À distance, la longue queue est souvent la différence la plus nette par rapport au C. chanteur et au C. de Bewick. Les primaires un peu brunes sont conservées jusqu'à l'été de la 2<sup>e</sup> année.

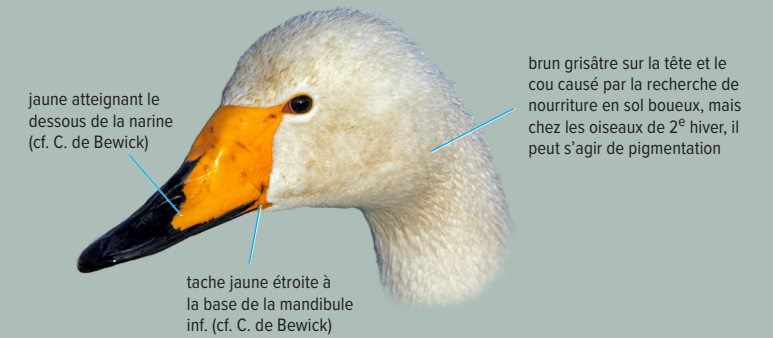


## Cygne chanteur *Cygnus cygnus*

L 153 cm | Été : N de l'Europe ; hiver : O et SE de l'Europe

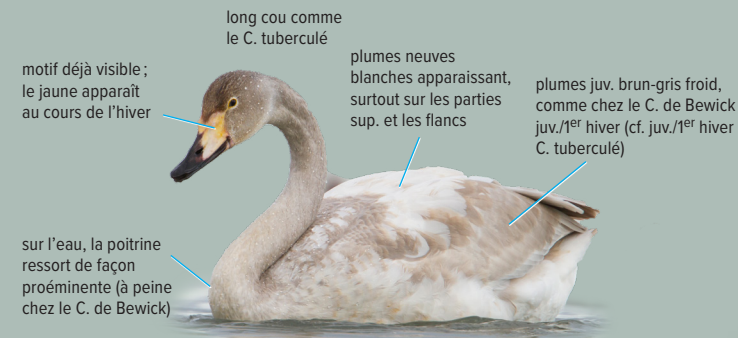
### ► Type-adulte (février)

Le profil de la tête et du bec est plus long que chez le C. de Bewick, mais les différences sont souvent difficiles à juger sans comparaison directe. Différence plus utile : la plus grande étendue du jaune sur le bec, qui varie peu (comparé au C. de Bewick). La base de la mandibule sup. est principalement jaune, sauf dans la population islandaise et une petite partie de la population scandinave.



### ▼ 1<sup>er</sup> hiver (janvier)

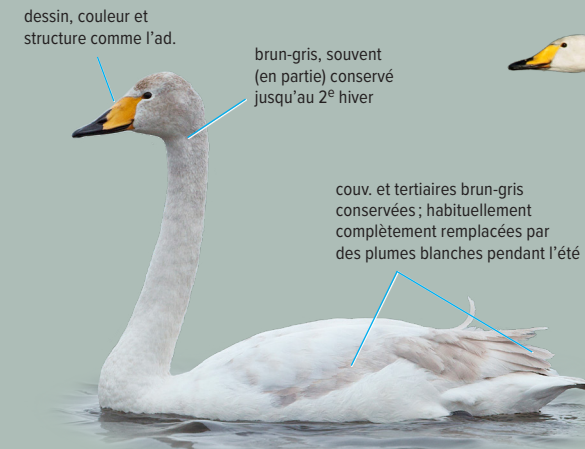
Le bec est rose plus tôt en automne, à l'exception des bords et de la pointe (comme le C. de Bewick juv.)



▼ **Forme 'islandicus' juvénile (août)**  
Les juv. islandais sont plus pâles que ceux des autres populations (et déjà presque entièrement blancs en fin d'hiver).



### ▼ 1<sup>er</sup> été/2<sup>e</sup> année (avril)



### ▲ 2<sup>e</sup> hiver/3<sup>e</sup> année (janvier)

Les individus présentant de telles marques brun-gris sur un plumage par ailleurs blanc sont des oiseaux de 2<sup>e</sup> hiver. En se nourrissant dans une eau riche en fer ou sur un sol boueux, des oiseaux de tous les âges peuvent présenter des « marques » sombres sur la tête et le cou.



Nils van Duivendijk  
Photographies : Marc Guyt/AGAMI

# OISEAUX D'EUROPE

—  
LE GUIDE ULTIME

Tome 2. Du Loriot aux Bruants



DELACHAUX  
ET NIESTLÉ



**Nils van Duivendijk**  
Photographies : Marc Guyt/AGAMI

# IDENTIFIER LES OISEAUX D'EUROPE

—  
**LE GUIDE ULTIME**  
Du loriot aux bruants

# 2

Traduit par Marc Duquet



# Table des matières

## Édition originale

Titre original : Handboek Europese vogels

© 2022, Nils van Duivendijk

© KNNV Uitgeverij, 2022

## Édition française

© Delachaux et Niestlé SA, Paris, 2024

Dépôt légal : octobre 2024

Traduction, préparation de copie et mise en pages : Marc Duquet

Couverture : Léa Larrieu

Correction : Monika Gabbay

Direction éditoriale et édition : Michel Larrieu

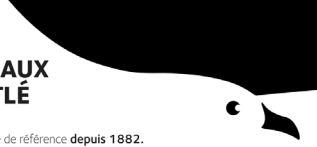
Fabrication : Nathalie Voyer

Photogravure : Chromostyle

Achevé d'imprimer en août 2024 sur les presses de Rotolito (Roumanie).

*Cet ouvrage ne peut être reproduit, même partiellement et sous quelque forme que ce soit (photocopie, décalque, microfilm, duplicateur ou tout autre procédé analogique ou numérique), sans une autorisation écrite de l'éditeur.*


*Tous droits d'adaptation, de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.*



**CHARTRE  
DELACHAUX  
ET NIESTLÉ**

- 1 L'éditeur nature de référence **depuis 1882**.
- 2 Le fonds éditorial le plus complet en langue française avec **plus de 450 ouvrages** consacrés à la nature et à l'environnement.
- 3 Des auteurs **scientifiques et naturalistes reconnus**.
- 4 Les **meilleurs illustrateurs naturalistes**, pour la précision et le réalisme.
- 5 Des ouvrages spécifiquement adaptés à l'utilisation sur le **terrain**.
- 6 Des **contenus actualisés** régulièrement pour relayer les avancées scientifiques les plus récentes.
- 7 Une **démarche éco-responsable** pour la conception et la fabrication de nos ouvrages.
- 8 Une **approche pédagogique** qui sensibilise les plus jeunes à l'écologie.
- 9 Une réflexion qui éclaire les **grands débats sur l'environnement** (biodiversité, changement climatique, écosystèmes).
- 10 Une implication aux côtés de tous ceux qui œuvrent en faveur de la **protection de l'environnement** et de la conservation de la biodiversité.

● **RETROUVEZ-NOUS SUR [WWW.DELACHAUXETNIESTLE.COM](http://WWW.DELACHAUXETNIESTLE.COM) ET SUR FACEBOOK**



Créée en 1912, La LPO est la plus importante **association de protection de la nature** en France, avec un réseau de dizaines d'associations locales réparties sur toute la France. Elle agit au quotidien pour la sauvegarde de la biodiversité grâce à l'implication de plus de **180 000 personnes engagées**, dont 71 000 adhérents, 47 000 donateurs ou encore 9 000 bénévoles actifs. Elle est en France le représentant officiel de BirdLife International et est présidée par Allain Bougrain Dubourg.

Ses activités s'organisent autour de trois grandes missions  
CONNAÎTRE ET PROTÉGER LES ESPÈCES  
PRÉSERVER LES ESPACES NATURELS  
SENSIBILISER ET MOBILISER LES PUBLICS

Acteur essentiel de l'éducation à l'environnement, la LPO propose à tous les publics des ateliers, des sorties, des visites guidées, des conférences ou encore des expositions. Ainsi, chaque année, plus de 550 000 personnes sont sensibilisées par plus de 21 000 animations ou programmes éducatifs.

La LPO, c'est aussi :

- Des revues : L'OISEAU MAG, L'OISEAU MAG Junior, Ornithos.
- Des programmes de sciences participatives.
- Une boutique pour acheter écoresponsable.
- Des événements phares tout au long de l'année : Nuit de la Chouette, Fête de la Nature, Journée des Vautours...

Rejoignez-nous sur [lpo.fr](http://lpo.fr)!

## Volume 1

Cygnes  
Oies  
Canards  
Plongeurs  
Grèbes  
Albatros  
Pétrels, puffins, océanites  
Fous  
Cormorans, pélicans  
Hérons, cigognes, grues  
Vautours  
Milans, busards, éperviers, buses, élanions, balbuzards  
Aigles  
Faucons  
Râles, marouettes, foulques  
Outardes, gallinacés  
Huitriers, échasses, avocettes, œdicnèmes, glaréoles, courvites  
Pluviers, gravelots  
Bécasseaux  
Bécassines, courlis, chevaliers  
Phalaropes  
Labbes  
Mouettes, goélands  
Sternes, guifettes  
Alcidés  
Gangas, pigeons  
Coucous  
Chouettes, hiboux  
Engoulevents  
Martinets  
Martins-pêcheurs, guépriers, rolliers  
Pics

## Volume 2

Abréviations, glossaire 636

Loriots 638  
Pies-grièches 640  
Corvidés 655  
Rémiz, roitelets 667  
Mésanges 670  
Alouettes 680  
Hirondelles 698  
Locustelles, rousserolles 706  
Hypolais 728  
Pouillots 740  
Fauvettes 770  
Jaseurs 800  
Sittelles 802  
Grimpereaux 806  
Troglodytes 808  
Cincles 809  
Étourneaux 810  
Grives, merles 816  
Rossignols, rougegorges, etc. 840  
Rougequeue 850  
Tariers 857  
Traquets 864  
Gobemouches 884  
Bergeronnettes 898  
Pipits 920  
Accenteurs 936  
Moineaux 940  
Fringilles 946  
Bruants 978  
Parulines 1022  
Espèces allochtones 1034

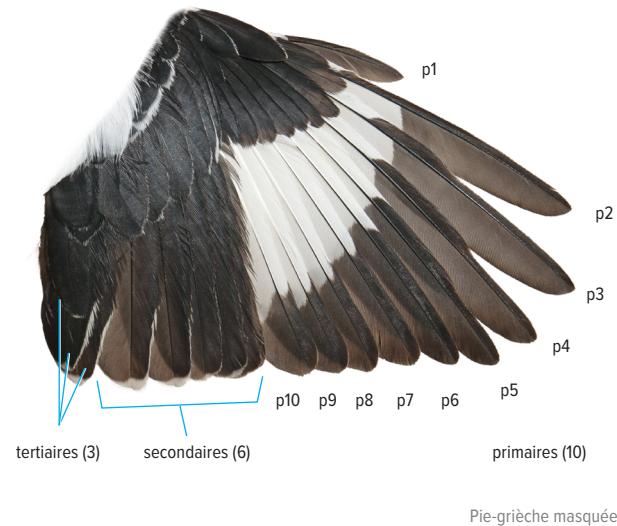
L'équipe 1046  
Références 1049  
Crédits photos 1050  
Index des noms français 1052  
Index des noms scientifiques 1054

## ABRÉVIATIONS

<b>ad.</b>	adulte
<b>juv.</b>	juvénile
<b>imm.</b>	immature
<b>plum.</b>	plumage
<b>couv.</b>	couvertures
<b>inf.</b>	inférieur(e)s
<b>sup.</b>	supérieur(e)s
<b>cf.</b>	comparer avec
<b>p. ex.</b>	par exemple
<b>ssp.</b>	sous-espèce
<b>gr.</b>	groupe
<b>E, O</b>	est, ouest
<b>N, NO</b>	nord, nord-ouest
<b>S, SE</b>	sud, sud-est
<b>C, CS</b>	centre, centre-sud

## NUMÉROTATION DES PRIMAIRES DES PASSEREAUX

Les passereaux (volume 2) ont une structure alaire différente de celle des non-passereaux (volume 1), p. ex. la primaire la plus externe est petite, voire minuscule, et ils possèdent seulement 6 secondaires. Pour des raisons pratiques, la numérotation des primaires suit le sens inverse de celle des non-passereaux (où p1 est la primaire la plus interne et p10 la primaire la plus externe).



## ÉCHELLE D'UTILITÉ DES CRITÈRES

Termes couramment utilisés pour indiquer la valeur du critère pour l'identification de l'espèce, de l'âge et/ou du sexe :

**Diagnostique** – Critère *primordial* par rapport aux espèces similaires, confirmant l'identification.

**Typique** – Critère *important* par rapport aux espèces similaires, mais l'identification n'est pas confirmée par ce seul caractère.

**Indicatif** – Critère *utile* par rapport aux espèces similaires, pouvant éventuellement contribuer à l'identification, mais toujours combiné à d'autres caractères.

## GLOSSAIRE

**1<sup>er</sup> cycle** Un individu immature âgé de moins d'un an, c'est-à-dire dans son premier cycle de mue.

**1<sup>er</sup> été (plumage)** Premier plumage d'été des oiseaux de 2<sup>e</sup> année, mais ce terme prête à confusion et n'est utilisé qu'avec parcimonie dans cet ouvrage. Cela s'explique en partie par le fait qu'un oiseau de 2<sup>e</sup> année a généralement déjà connu un été dans sa première année, et en partie par le fait que de nombreuses espèces n'acquiescent pas du tout de plumage d'été. Il en va de même pour le terme 2<sup>e</sup> été (plumage), etc.

**1<sup>er</sup> hiver (plumage)** Un mélange de plumes juvéniles et de plumes nouvellement acquises.

**1<sup>re</sup> année** Individu dans sa première année civile, c'est-à-dire né entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 décembre de l'année en question, quel que soit le type de plumage.

**2<sup>e</sup> année** Individu dans sa deuxième année civile, c'est-à-dire né l'année précédente, quel que soit le type de plumage. Il en va de même pour les années suivantes (3<sup>e</sup> année, 4<sup>e</sup> année, etc.).

**Concave** Courbé vers l'intérieur.

**Convexe** Courbé vers l'extérieur.

**Distal** Le plus la plus éloigné du corps ou de la base d'une plume.

**Émargination** Décrochement sur le (les) vexille(s) externe(s) des primaires externes (terme seulement utilisé chez les passereaux dans ce livre). Les 0-4 émarginations (p3-p6) sont propres à une espèce donnée.

**Flux de gènes** Échange de gènes entre différentes populations, terme utilisé ici dans le sens d'une « pollution » génétique minimale, provenant d'une autre espèce étroitement apparentée (en raison d'un cas d'hybridation survenu plusieurs générations auparavant).

**Hybride** Résultat du croisement entre deux espèces. Un hybride de 1<sup>re</sup> génération (F1) est issu de parents de deux espèces (cas de la grande majorité des hybrides) ; de nombreux hybrides sont stériles, ce qui empêche la production d'hybrides de 2<sup>e</sup> génération. Ces derniers (F2+) sont le résultat du rétrocroisement d'un hybride F1 avec un individu pur. Cela se produit uniquement entre espèces étroitement apparentées, dont la progéniture hybride est fertile (p. ex. chez les hybrides Corneille noire × Corneille mantelée).

**Intermédiaire** Résultat du croisement entre deux sous-espèces. L'intergradation est le processus qui conduit à des individus intermédiaires, généralement là où les aires de deux sous-espèces se rencontrent.

**Juvénile** Le premier véritable plumage (après le duvet des oisillons et poussins).

**Nominale (sous-espèce)** Désigne le premier taxon historique d'une espèce ; il reçoit deux fois le nom scientifique de l'espèce en tant que sous-espèce (p. ex. Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo carbo*, appelé ici sous-espèce nominale).

**Plumage nuptial (ou d'été)** Ce terme n'est utilisé dans cet ouvrage (et ne devrait généralement l'être) que pour les espèces qui acquiescent effectivement un plumage nuptial par une mue supplémentaire en fin d'hiver ou au printemps. Seuls quelques groupes de passereaux acquiescent un plumage nuptial reconnaissable (p. ex. les gobemouche noir et blanc et certains bruants). La plupart des passereaux (p. ex. le Rougequeue à front blanc et le Traquet motteux) obtiennent leur « plumage nuptial » uniquement par l'usure des bordures pâles des plumes, ce qui permet aux couleurs de base d'émerger au printemps.

**Projection alaire** Partie des primaires qui dépasse (le cas échéant) de la queue au repos (voir p. 318).

**Projection des pattes** Partie des pattes qui dépasse (le cas échéant) de la queue en vol (voir p. 318).

**Projection primaire** Partie des rémiges primaires qui dépasse des tertiaires (lorsqu'il y en a) au repos, exprimée en pourcentage de la partie visible des tertiaires (voir p. 318).

**Rachial (-aux)** Relatif au rachis d'une plume (p. ex. trait rachial).

**Subterminal** Situé presque à l'extrémité (p. ex. barre subterminale de la queue).

**Taxon** Unité ou groupe taxonomique formant une entité qui se distingue des autres groupes. Utilisé, dans cet ouvrage, principalement dans le sens de sous-espèce.

**Type-♀** Tous les plumages, excepté le plumage ♂ reconnaissable, combinés chez certaines espèces (p. ex. chez les busards, tous les plumages des ♀♀, mais aussi des juvéniles et des ♂♂ de 1<sup>er</sup> hiver).

**Type-adulte** Oiseau semblant adulte dans ce plumage, mais peut-être encore immature. Expression également utilisée pour qualifier les plumes ou parties de plumes d'aspect adulte.

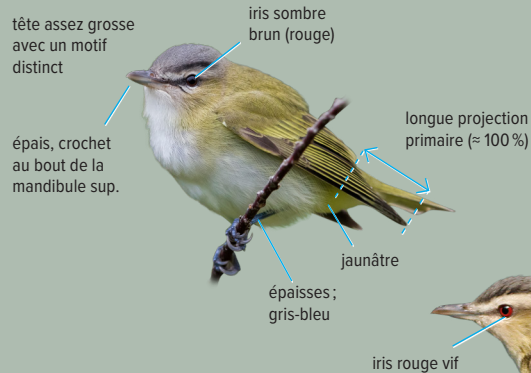
**Type...** Formule utilisée lorsqu'un individu ressemble à un plumage ou à un âge particulier, mais que cela n'est pas totalement certain (p. ex. Aigle des steppes type-5<sup>e</sup> année). Sert également à désigner des plumes ou groupes de plumes adultes, p. ex. les plumes adultes de type hivernal.

## Viréo à œil rouge *Vireo olivaceus*

L 15,5 cm | Occasionnel d'Amérique du N

### ▼ 1<sup>er</sup> hiver (octobre)

Dessin de la tête – calotte gris-bleu, long sourcil blanc, trait lorel marqué et raie latérale noire – unique parmi les espèces recensées en Europe, tous plumages confondus. Le crochet au bout du bec n'est souvent pas complètement développé chez les oiseaux de 1<sup>er</sup> hiver. Les individus vus en Europe appartiennent (presque) tous à cette classe d'âge.



► **Adulte (septembre)**  
L'image montre les différences typiques avec un 1<sup>er</sup> hiver.

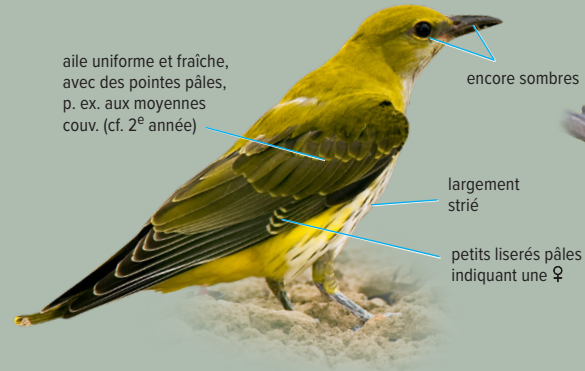
### ▼ 1<sup>er</sup> hiver (octobre)

Parties sup. d'un vert assez vif, ou parfois brun-vert ou gris-vert. Les grandes cov. juvéniles qui subsistent sont frangées de jaunâtre, mais certains individus les ont toutes remplacées par des plumes adultes d'un gris-vert plus uniforme. Chez cet individu, les deux grandes cov. internes semblent de type adulte. Le reste de l'aile est encore juvénile et relativement frais par rapport à un adulte en automne. Les deux classes d'âge effectuant une mue complète en hiver, un 2<sup>e</sup> année ne peut pas être différencié d'un adulte au printemps.

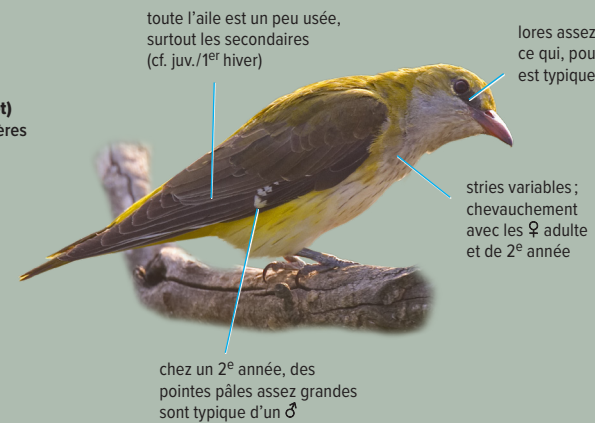


### ▼ Juvénile/1<sup>er</sup> hiver (août)

En fin d'été, les oiseaux de type ♀ les plus âgés sont plus usés et ont le bec et l'iris rouges. En hiver, les immatures font une mue presque complète, mais leur plumage change très peu. Tous les oiseaux de 2<sup>e</sup> année sont de type ♀, y compris les ♂♂.



► **2<sup>e</sup> année, type-♂ (juillet)**  
La combinaison des caractères visibles sur cette image indiquent un 2<sup>e</sup> année (♂).



▼ **♂ adulte (mai)**  
Les ♂♂ adultes sont impossibles à confondre en vol.

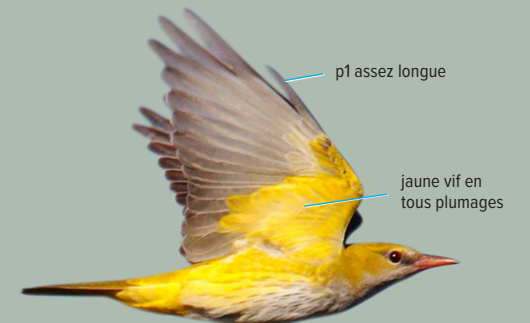


### ▼ 2<sup>e</sup> année ou ♀ adulte (mai)

Cet individu aux caractères mixtes illustre le défi que représente la détermination de l'âge et du sexe des oiseaux de type ♀. Les stries étendues sur les parties inf., surtout blanches, et les parties plus sombres du bec indiquent un 2<sup>e</sup> année (♂ ou ♀). Les ♀♀ adultes peuvent toutefois être très semblables, mais ont en général des pointes jaunâtres pâles plus larges aux cov. primaires et des parties inf. moins striées.



▼ **Type-♀ (mai)**  
La main et la primaire externe relativement longues (pour un passereau) sont frappantes. La plupart des passereaux à ailes longues ont en effet une p1 très courte, invisible en vol.



## Loriot d'Europe *Oriolus oriolus*

L 24 cm | Visiteur d'été : toute l'Europe (sauf NO et N)

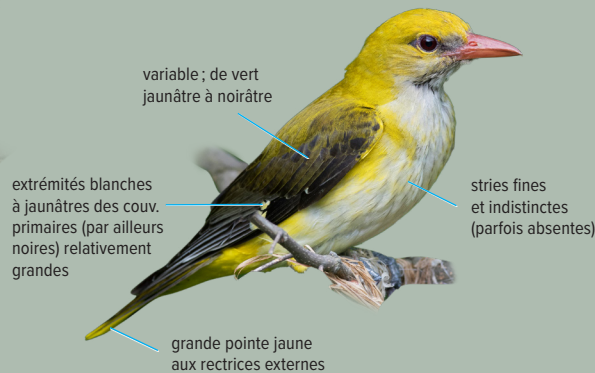
### ▼ ♂ adulte (mai)

Impossible à confondre. Le ♂ adulte a la tête, le manteau et les parties inf. d'un jaune doré, les lores noir de jais et la queue noire avec de larges pointes jaunes aux rectrices externes. Certaines ♀♀ adultes s'approchent de ce plumage, mais ont des lores plus gris et les parties inf. pas complètement jaunes, avec, souvent, des stries diffuses. L'extrémité des rectrices est moins jaune et les parties sombres de la queue et de l'aile ne sont pas uniformément noires. Cet individu a conservé une secondaire (la plume très décolorée, brunâtre) lors de sa mue hivernale complète; bien que cela ne soit pas inhabituel chez les adultes, ce phénomène est plus typique des oiseaux de 2<sup>e</sup> année.



### ▼ ♀, probablement adulte (mai)

Le plumage de type ♀ est simple à identifier, mais préciser l'âge et le sexe des oiseaux de 2<sup>e</sup> année est souvent difficile. Cet individu faisait partie d'un couple nicheur : c'est donc bien une ♀ (adulte). En outre, les pointes pâles assez grandes des cov. primaires sont, chez les ♀♀, typiques d'un adulte.



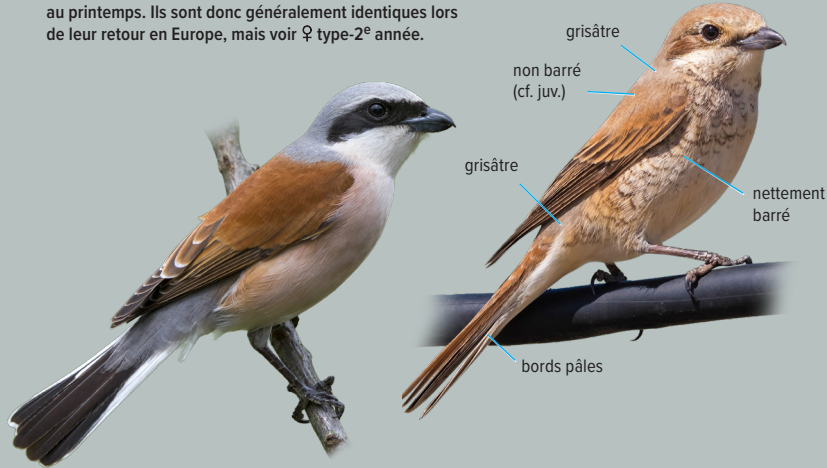


# Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*

L 17 cm | Visiteuse d'été : toute l'Europe (sauf NO et N)

## ♂ type-adulte (mai)

Identification aisée dans ce plumage, qui combine manteau et scapulaires brun-roux, calotte, cou et sus-caudales gris et motif de la queue. Oiseaux de 1<sup>er</sup> cycle et adultes font une mue complète en fin d'hiver et ont donc un plumage neuf au printemps. Ils sont donc généralement identiques lors de leur retour en Europe, mais voir ♀ type-2<sup>e</sup> année.



## ♀ type-adulte (mai)

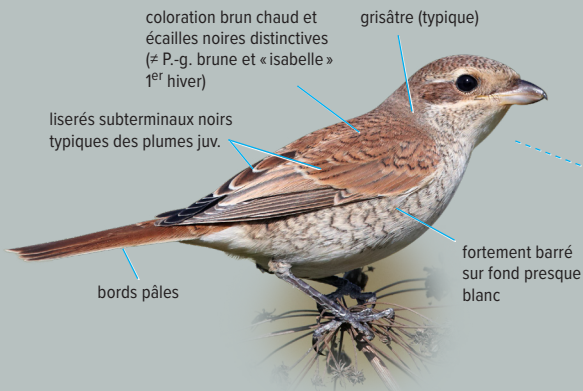
## ♀ type-adulte (mai)

Certaines ♀♀ ressemblent au ♂ de type adulte, mais ont les parties inf. barrées de sombre, un léger masque (mais pas noir) et un motif de queue correspondant plus à une ♀ (en mai, les ♂♂ de 2<sup>e</sup> année sont identiques aux ♂♂ adultes).



## ♀ Juvénile / 1<sup>er</sup> hiver (août)

Ce plumage très barré est conservé jusqu'à l'automne. C'est un bon critère pour exclure d'autres pies-grièches (rares).



## ▼ Structure de l'aile

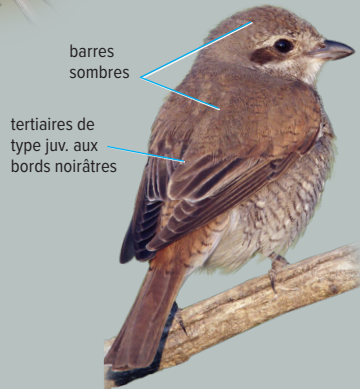
La structure de l'aile peut être utile pour exclure une pie-grièche plus rare comme les Pies-grièches brune ou « isabelle ».

projection primaire = près de 100% (de la longueur visible des tertiaires) avec les pointes de p6-p7 (p8) dépassant des tertiaires



## ♀ type-2<sup>e</sup> année (juin)

Certains ♀♀ conservent des caractères « immatures » au printemps et ce sont probablement des oiseaux de 2<sup>e</sup> année. Les tertiaires de type juvénile de cet individu sont un bon critère. Ces oiseaux se caractérisent par des barres sombres indistinctes sur les parties sup. et la calotte, l'absence de gris au croupion et des parties inf. très barrées. Des barres sombres variables sur les sus-caudales s'observent chez tous les ♀♀. Les ♂♂ de 2<sup>e</sup> année peuvent rarement être différenciés des adultes.



## ▼ Adulte, type-♂ (mai)

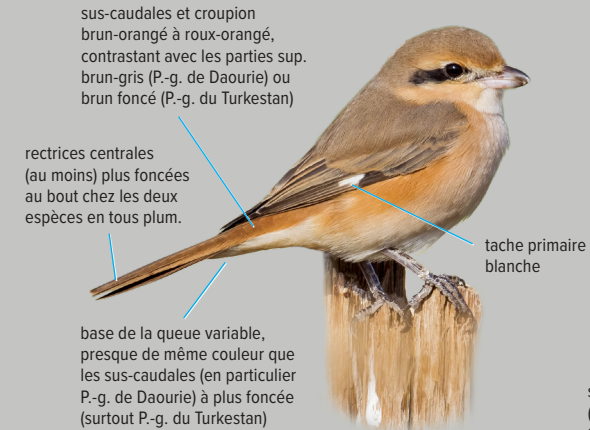
Plumage facile à identifier en vol, les motifs de la queue et de la tête étant évidents. Mais pour distinguer ♀♀ et oiseaux de 1<sup>er</sup> cycle en vol, les observations sont généralement trop brèves pour voir suffisamment de détails.



# Pies-grièches « isabelle » (de Daourie et du Turkestan)

## ▼ Adulte, ici Pie-grièche de Daourie ♂ (octobre)

Les Pies-grièches « isabelle » adultes combinent des parties sup. non barrées, des sus-caudales et un croupion roussâtres, une tache blanche à la base des primaires et une queue brun-roux.



## ► Queue, ici Pie-grièche du Turkestan, adulte (mars)

La combinaison queue rousse et base des primaires blanche est souvent plus frappante en vol que chez un oiseau perché.



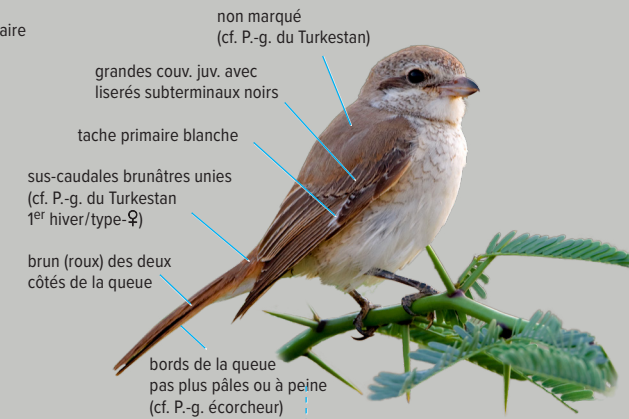
## ► Hybride présumé de P-g. du Turkestan, ♂ adulte (mai)

L'hybridation est fréquente dans les zones où les aires de répartition de ces espèces apparentées se chevauchent. Un éventuel hybride P-g. brune × P-g. écorcheur doit aussi être envisagé. Cet individu a une tête ressemblant à celle de la P-g. écorcheur, une tache primaire blanche comme chez les P-g. « isabelle » et une queue intermédiaire, ce qui en fait un probable hybride P-g. « isabelle » × P-g. écorcheur. Notons cependant qu'en général les hybrides ne ressemblent pas nécessairement à un parfait mélange de leurs espèces parentes. Certains hybrides de ce type évoquent la P-g. du Turkestan de type 'karelini' (voir p. 642).



## ▼ 1<sup>er</sup> hiver, ici de type Pie-grièche du Turkestan (octobre)

Les P-g. « isabelle » de 1<sup>er</sup> hiver ont des parties sup. unies (comme la P-g. brune, mais pas la P-g. écorcheur), une tache blanche à la base des primaires (parfois très réduite ou semblant absente) et une queue uniformément brune (tons variables). Chez celles vues en Europe, les plumes juvéniles écaillées ont déjà mué en plumes adultes unies. Les parties sup. ne sont donc en général pas marquées. Les individus ayant conservé leurs parties sup. juvéniles montrent de légères barres sombres et pâles. La P-g. du Turkestan 1<sup>er</sup> cycle a des barres marquées sur le manteau et les scapulaires durant tout l'automne et l'hiver. S'ils sont présents, les liserés subterminaux noirs des grandes cov. et (souvent) des tertiaires et des rectrices (très peu marqués ou absents sur ces dernières chez la P-g. de Daourie), de même que les marques noires sur la calotte (faibles ou absentes chez la P-g. de Daourie) sont des critères de 1<sup>er</sup> cycle.



## ▼ Structure de l'aile

La distance entre la pointe de p2 et celle de l'aile est plus courte que chez la P-g. brune, mais plus grande que chez la P-g. écorcheur. En outre, tant la projection primaire que la longueur de p1 par rapport aux cov. primaires visibles sont intermédiaires entre ces deux espèces. Comme chez la P-g. brune, le vexille externe de trois primaires (p3-p5) est émarginé, mais même sur de bonnes photos, c'est rarement visible et ce critère n'est donc utile qu'en main. Il n'y a que 2 émarginations (p3-p4) chez la P-g. écorcheur.

